

AUDIENCE DU SAINT PÈRE
AVEC LES PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DU MOUVEMENT DES FOCOLARI

6 février 2021

Éminences,

Chers frères et sœurs !

Je suis heureux de vous accueillir à la fin de votre Assemblée générale, au cours de laquelle vous avez discuté de sujets importants et choisi vos nouveaux dirigeants. Je remercie la présidente sortante, Maria Voce - Merci, Maria, tu as bien travaillé et tu as toujours été très humaine, merci ! - et la présidente nouvellement élue, Margaret Karram, pour leurs aimables paroles, et pour avoir rappelé cette soirée de prière pour l'unité et pour la paix en Terre Sainte avec le président d'Israël et le président de l'Etat Palestinien ; c'étaient des temps de promesses, mais la promesse est toujours présente, il faut continuer avec la Terre Sainte dans le cœur, toujours l'avoir, toujours. Je vous adresse un grand merci, comme je l'ai exprimé aussi à Maria, tous mes meilleurs vœux, qui s'adressent également au coprésident et aux conseillers. Je suis heureux de la présence également du Cardinal Kevin Farrell et de Mme Linda Ghisoni, Sous-secrétaire. Je vous salue, vous qui êtes présents ici et ceux qui sont reliés en streaming. Mes salutations vont aussi à tous les membres de l'Œuvre de Marie que vous représentez. Pour vous encourager dans votre cheminement, je voudrais vous proposer quelques réflexions, que je diviserai en trois points : l'ère post-Fondatrice ; l'importance des crises ; vivre la spiritualité avec cohérence et réalisme.

La période post-Fondatrice. Douze ans après le départ de Chiara Lubich pour le Ciel, vous êtes appelés à surmonter un désarroi légitime et aussi à faire face à la diminution des effectifs, afin de continuer à être une expression vivante du charisme de fondation. Comme nous le savons, cela exige une fidélité dynamique, capable d'interpréter les signes et les besoins des temps et de répondre aux nouvelles exigences de l'humanité. Chaque charisme est créatif, ce n'est pas une statue de musée, non, il est créatif. Il s'agit de rester fidèle à la source originelle, de s'efforcer de la repenser et de l'exprimer en dialogue avec les nouvelles situations sociales et culturelles. Il a des racines, des racines bien solides cependant l'arbre grandit en dialogue avec la réalité. Ce travail d'actualisation est d'autant plus fructueux qu'il est réalisé en harmonisant créativité, sagesse, sensibilité à tous et fidélité à l'Église. Votre spiritualité, caractérisée par le dialogue et l'ouverture aux différents contextes culturels, sociaux et religieux, peut certainement favoriser ce processus. L'ouverture aux autres, quels qu'ils soient, doit toujours être cultivée : l'Évangile est destiné à tous, (mais pas comme proxélitisme) c'est un ferment d'humanité nouvelle en tout lieu et en tout temps.

Cette attitude d'ouverture et de dialogue vous aidera à éviter toute auto-référentialité - ce qui est toujours un péché, une tentation, celle de se regarder dans la glace, c'est seulement

bon pour se coiffer le matin, rien de plus – éviter toute auto-référentialité, qui ne vient jamais d'une bonne inspiration. C'est ce que nous souhaitons pour toute l'Église : se garder d'un repli sur soi, qui conduit à toujours défendre l'Institution au détriment des personnes, et qui peut aussi conduire à justifier ou dissimuler des formes d'abus, que nous avons vécu et découvert avec beaucoup de douleurs ces dernières années. L'auto-référentialité empêche de voir les erreurs et les lacunes, ralentit le chemin, entrave un contrôle transparent des procédures institutionnelles et des styles de gouvernance. Au contraire, il vaut mieux être courageux et affronter avec parrhésie et vérité les problèmes, en suivant toujours les indications de l'Église qui est vraiment Mère, et en répondant aux besoins de la justice et de la charité. L'auto-célébration ne rend pas service au charisme. Il s'agit plutôt d'accueillir avec émerveillement chaque jour - ne pas oublier l'émerveillement qui indique toujours la présence de Dieu – accueillir le don gratuit que vous avez reçu en rencontrant votre idéal de vie et, avec l'aide de Dieu, essayer d'y répondre avec foi, humilité et courage, comme la Vierge Marie après l'Annonciation.

Le deuxième thème que je voudrais vous proposer est celui de **l'importance des crises**. On ne peut pas vivre sans crises. Les crises sont une bénédiction, aussi sur le plan naturel : les crises de croissance de l'enfant jusqu'à l'âge adulte sont importantes, tout comme dans la vie des institutions. J'en ai longuement parlé dans mon récent discours à la Curie romaine. Il y a toujours la tentation de transformer les crises en conflits. Le conflit est mauvais, il peut devenir mauvais et diviser, mais la crise est une opportunité pour grandir. Chaque crise est un appel à une nouvelle maturité ; c'est un temps de l'Esprit qui suscite un besoin d'actualisation, sans se laisser décourager par la complexité humaine et ses contradictions. Aujourd'hui, on insiste beaucoup sur l'importance de la résilience face aux difficultés, c'est-à-dire la capacité à y faire face de manière positive, en tirant parti des opportunités qui se présentent. C'est la tâche de ceux qui occupent des postes de gouvernance, à tous les niveaux, que de faire face aux crises communautaires et organisationnelles de la meilleure manière possible et de la façon la plus constructive. Par contre, les crises spirituelles des individus, qui touchent à l'intimité même de la personne ainsi qu'à leur conscience, doivent être affrontées avec prudence par des personnes qui n'occupent pas de postes de gouvernance, à quelque niveau que ce soit, au sein du Mouvement. Il s'agit là d'une bonne règle, pratiquée par l'Église depuis toujours, également par les moines, valable non seulement aux moments de crises personnelles, mais de façon générale pour l'accompagnement spirituel. C'est cette indispensable distinction entre for externe et for interne que l'expérience et la tradition de l'Église nous enseignent. En effet, le mélange entre ce qui est du domaine de la gouvernance et ce qui est du domaine de la conscience conduit à des abus de pouvoir - et aux autres abus dont nous avons été témoins, lorsqu'on a soulevé le couvercle de la marmite avec ces graves problèmes.

Enfin, le troisième point : **vivre la spiritualité avec cohérence et réalisme**. Cohérence et réalisme : une personne est considérée comme une référence parce qu'elle est cohérente. Le but ultime de votre charisme coïncide avec l'intention que Jésus a présentée au Père dans sa dernière et grande prière : « Que tous soient un » (Jn 17, 21), unis, tout en sachant que c'est l'œuvre de la grâce du Dieu Un et Trine : « Comme toi, Père, tu es en moi et

moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous » (ibid.). Cet objectif exige un double engagement : à l'extérieur et à l'intérieur du Mouvement.

En ce qui concerne l'action à l'extérieur du Mouvement, je vous encourage à être des témoins de grande proximité - et en cela la Servante de Dieu Chiara Lubich a donné beaucoup d'exemples ! - grâce à l'amour pour le frère qui dépasse toutes les barrières et rejoint toutes les conditions humaines. Dépasser les barrières, ne pas avoir peur. C'est la voie de la proximité fraternelle, qui transmet la présence du Ressuscité aux hommes et aux femmes de notre temps, en partant des pauvres, des plus petits, des exclus ; en travaillant avec les personnes de bonne volonté pour la promotion de la justice et de la paix. N'oubliez pas que la proximité a été le langage le plus authentique de Dieu, pensons à ce passage du Deutéronome quand le Seigneur interroge : « Réfléchissez donc, quel peuple a eu des dieux proches comme vous m'avez, Moi ? » Ce style de Dieu, de cette proximité, s'est poursuivi, a continué jusqu'à arriver à la proximité maximum, celle essentielle : le Verbe fait chair, Dieu qui s'est fait un avec nous. N'oubliez pas que le « être proche » est le style de Dieu. C'est, à mon avis, le langage le plus authentique.

En ce qui concerne l'engagement au sein du Mouvement, je vous invite à toujours plus promouvoir la synodalité, afin que tous ses membres, en tant que dépositaires d'un même charisme, soient coresponsables, participent à la vie de l'Œuvre de Marie et à ses objectifs spécifiques. Ceux qui ont la responsabilité du gouvernement sont appelés à encourager et à mettre en œuvre une consultation transparente, non seulement au sein des instances dirigeantes, mais à tous les niveaux, en vertu de cette logique de communion selon laquelle tous peuvent mettre au service des autres, leurs dons, leurs opinions, en vérité et en toute liberté.

Chers frères et sœurs, à l'exemple de Chiara Lubich, soyez toujours à l'écoute du cri d'abandon du Christ sur la Croix, qui manifeste la plus haute mesure d'amour. La grâce qui en découle est capable d'éveiller en nous, faibles et pécheurs, des réponses généreuses et parfois héroïques. Cette grâce est capable de transformer la souffrance et même la tragédie en une source de lumière et d'espoir pour l'humanité. Dans ce passage de la mort à la vie se trouve le cœur du christianisme et aussi de votre charisme.

Je vous remercie beaucoup pour votre joyeux témoignage de l'Évangile, et continuez à l'offrir à l'Église et au monde.

On dit que les focolarini sourient toujours, sont toujours avec le sourire. Je me rappelle qu'une fois j'ai entendu parler de l'ignorance de Dieu. On m'a dit : sais-tu que Dieu est ignorant ? Il y a quatre choses que Dieu ne sait pas : ce que pensent les Jésuites, combien d'argent ont les Salésiens, combien y a-t-il de congrégations féminines, et pourquoi les Focolarini sourient-ils ».

Je confie vos intentions et vos projets à l'intercession maternelle de Marie, Mère de l'Église, et je vous bénis de tout cœur. N'oubliez pas de prier pour moi, parce que j'en ai besoin. Merci !